

PRÉSIDENTIELLE ■ Des militants du Loiret croient encore au rassemblement de la gauche

Une opération de tractage avait lieu, mercredi, à Orléans, pour tenter de persuader des citoyens de participer au choix du meilleur candidat pour la gauche.

Le rassemblement de la gauche, il y a croient encore ces cinq militants qui, mercredi, par une froide soirée d'hiver, légèrement humide, tentent d'intercepter les passants, place Albert-1^{er}, à Orléans. Ils veulent les convaincre de l'intérêt de s'inscrire à la primaire populaire. Il est possible de s'y inscrire jusqu'à dimanche soir. Plus de 300.000 citoyens l'ont déjà fait. Et pourront, du 27 au 30 janvier, désigner le candidat qui, selon eux, doit représenter la gauche.

« Les gens ne connaissent pas »
« Les gens ne connaissent pas tellement l'existence de cette primaire », constate Eric Belloir, ancien adhérent socialiste. « C'est un mouvement citoyen en plus d'une ultime chance d'un rassemblement », promet-il. Vou-
lant ignorer que cette dé-
marche qui se veut
populaire... ne l'est pas tel-
lement auprès des candi-
dats de gauche. Pas plus
Jean-Luc Mélenchon (LFI)
que Fabien Roussel (PCF).
Yannick Jadot (EELV) ou
Anne Hidalgo (PS) n'ont

Le résultat de la primaire populaire ne fera pas changer d'opinion les partisans de la maire de Paris, qui présenteront leur comité de soutien, jeudi. Anne Hidalgo a lancé un appel en décembre. Elle a demandé aux candidats de gauche de s'organiser, de trouver des points de convergence mais elle n'a pas été entendue, rappelle Christophe Larrivé, animateur du comité de soutien. L'histoire est close.

Le lancement de la primaire populaire date de

« Les gens adhèrent à cette démarche, pour éviter une dispersion des voix à gauche », relève Myriam Mantia-Talbot, conseillère municipale à Artenay.

Les promoteurs de la primaire populaire ont l'intention de mener leur action jusqu'au bout pour convaincre les électeurs. En allant à leur rencontre à la gare des Aubrais, de Montargis et même sur le marché de la Madeleine dimanche. Ils gardent l'es-

poir que leur action crée un « mouvement » pour réveiller les déçus de la gauche, qui envisagent de s'abstenir car ils n'y croient plus.

Certains de ces militants avaient leur penchant pour Christine Taubira, la seule candidate de la présidentielle à encore appeler à un rassemblement de la gauche. Et même si celle-ci n'a pas encore annoncé sa décision au cas où elle ne serait pas élue, ils comptent la soutenir si elle maintient sa candidature. ■

« **Majorité** », n'est pas encore un comble de souffrance. Mais, si l'on se réfère au « **Le** » sur Facebook, Meurs il serait déjà trois cents à la tête du mouvement. Le Taubourg dans le Loiret.

Fabrice Vanboren fait partie de ces militants adhérents du parti Nouriellement. Il est apparu à l'attention de Charles Fournier lors des élections municipales de 2008. Mais il ne devait être dénommé du futur comble de souffrance. Avec, avec Caroleine Kourou-Parfais, nous en avons fait un comble de souffrance.

Alors qu'il compte de nombreux militants, Fabrice Vanboren a acquis un engagement politique, Fabrice Vanboren a acquis un engagement politique.

« **Majorité** », n'est pas encore un comble de souffrance. Mais, si l'on se réfère au « **Le** » sur Facebook, Meurs il serait déjà trois cents à la tête du mouvement. Le Taubourg dans le Loiret.

Fabrice Vanboren fait partie de ces militants adhérents du parti Nouriellement. Il est apparu à l'attention de Charles Fournier lors des élections municipales de 2008. Mais il ne devait être dénommé du futur comble de souffrance. Avec, avec Caroleine Kourou-Parfais, nous en avons fait un comble de souffrance.

Alors qu'il compte de nombreux militants, Fabrice Vanboren a acquis un engagement politique, Fabrice Vanboren a acquis un engagement politique.

MOÛTE. Christine Bazbin, alors gérante des Soceux, était venue à Orléans en 2014. PHOTO: BÉGIN D'ARLÉ

